

AVIGNON – REINE BLANCHE

Direction : Elisabeth Bouchaud

7 > 25 juillet

Relâches 13 et 20 juillet

Réservations : 04 90 85 38 17

Tarifs : 22€ (plein) - 15€ (carte Off) - 12€ (-26 ans, intermittents, demandeurs d'emploi)

Avignon - Reine Blanche, 16, rue de la Grande Fusterie - 84000 Avignon

11h - L'AUTRE FILLE

D'après Annie Ernaux

Mise en scène Jean-Philippe Puymartin et Marianne Basler

Avec Marianne Basler

12h55 - GALILÉE, LE MÉCANO

De Marco Paolini, Francesco Niccolini et Michela Signori

Mise en scène Gloria Paris

Avec Jean Alibert

15h00 - LE PARADOXE DES JUMEAUX - LA VIE PASSIONNÉE DE MARIE CURIE

De Jean-Louis Bauer et Elisabeth Bouchaud

Mise en scène Bernadette Le Saché

Avec Claire Aveline, Elisabeth Bouchaud, Karim Kadjar

17h - DE LA MATIÈRE DONT LES RÊVES SONT FAITS - LA PARABOLE DU GUÉRISSEUR

D'Elisabeth Bouchaud

Mise en scène Elisabeth Bouchaud et Grigori Manoukov

Avec Grigori Manoukov

19h05 - DÉPÔT DE BILAN

Texte et interprétation Geoffrey Rouge-Carrassat

20h50 - L'ORDRE DU JOUR, RÉACTIONS EN CHAÎNE

D'après *l'Ordre du jour* d'Éric Vuillard - Prix Goncourt 2017

Adaptation, conception et interprétation Dominique Frot

↳ SERVICE DE PRESSE : ZEF

Isabelle Muraour : 06 18 46 67 37 | Emily Jokiel : 06 78 78 80 93

Assistées de Swann Blanchet 06 80 17 34 64

contact@zef-bureau.fr | www.zef-bureau.fr

L'AUTRE FILLE

7 > 25 juillet à 11h

Répétition générale ouverte la presse le 6 juillet à 11h

Relâches 13 et 20 juillet

Durée : 1h10 | A partir de 14 ans

Générique

Texte **Annie Ernaux**

Paru aux **Editions Nil**

Mise en scène **Jean-Philippe Puymartin, Marianne Basler**

Jeu **Marianne Basler**

Lumières **Franck Thévenon**

Musique **Vincent-Marie Bouvot**

Collaboration artistique **Elodie Menant**

Production Reine Blanche Productions

LA PIÈCE

Annie Ernaux adresse une lettre à sa sœur disparue deux ans avant sa naissance, morte à six ans, emportée par la diphtérie. Cette sœur dont elle découvre l'existence passée en entendant les bribes d'une conversation entre une cliente et sa mère dont les paroles " Elle était plus gentille que celle-là " se gravent à jamais dans sa mémoire. Elle, l'enfant vivant, dormira dans le lit de la sœur disparue, son cartable deviendra le sien, elle mettra ses pas dans les siens. Au fil de son existence, elle se construit contre elle, entre réel et imaginaire, au gré des objets, des photos, des paroles échappées.

Annie Ernaux interroge ici le pourquoi du silence et son propre désir d'adresser cette lettre à sa sœur disparue. Marianne Basler sera cette voix, précise et douloureuse, attentive et consolante.

NOTE DE MISE EN SCÈNE

Ce que j'imagine dans l'expérience de la représentation théâtrale de L'autre fille, c'est la possibilité d'accompagner le spectateur au cœur de ce que l'acte d'écriture renferme de plus intime, de plus secret. C'est pouvoir lui donner le sentiment d'assister à la naissance, à l'élaboration, à l'organisation de la pensée d'Annie Ernaux, au travail actif de sa mémoire. Lui donner accès à l'écriture « vivante » de cette lettre à sa sœur. Comme un voyeur, que seules la pénombre du théâtre et la convention du quatrième mur autorisent à être là, le spectateur se trouve plongé dans le lieu même de la création, ce petit bureau où l'auteure s'enferme pour écrire. Marianne Basler qui incarne ici avec tout son talent la parole d'Annie Ernaux, est là face à nous dans un décor très simple : Une table, une chaise, une porte (porte close qui semble ne pouvoir s'ouvrir que sur le passé). En dehors de ces trois éléments, rien qui puisse freiner cette plongée « immatérielle » dans l'écriture. L'actrice exprime tout à la fois avec intensité et sobriété la pensée intime de l'auteure, son questionnement à cette sœur morte qu'elle n'a jamais connue et ce travail constant de mémoire, solitaire, intensif, obsessionnel. La lumière accompagne les mouvements les plus intimes de la pensée de l'auteure et recrée dans ce petit bureau tous les espaces auxquels son imagination fait appel. Mais c'est surtout par le traitement des sons que l'actrice fera naître et dont elle s'entourera que nous entrerons de plain-pied dans cette histoire. Les différents niveaux de sa voix d'abord : sa voix intérieure, voix off qui nous enveloppe en susurrant parfois ses pensées les plus sourdes. Sa voix en forme de dialogue sans réponse, quand elle s'adresse à cette sœur disparue bien avant sa naissance. Sa voix de réflexion, d'introspection. Sa voix plus directe quand elle s'adresse à nous et nous prend à témoin de son histoire, de ce moment de la vie d'Annie Ernaux. Et tous les sons qui semblent surgir de la mémoire de l'auteure, de son enfance, des années 50. Les chansons que sa mère lui chantait quand elle était petite. Des bribes de cris d'enfants qui se mêlent aux cris des mouettes de sa Normandie. Quelques notes égrenées au piano... l'écho lointain et obsédant de toutes ces phrases, ces mots qui ont marqué à jamais son existence.

Jean-Philippe Puymartin

PARCOURS

Jean-Philippe Puymartin / co-metteur en scène

Après une année au Conservatoire de Strasbourg dans la classe d'Antoine Bourbon (1977-1978), une autre à Paris dans celle de François Florent (1978-1979) et un passage éclair à l'école de la Rue Blanche à Paris (1979), Jean-Philippe Puymartin a continué sa formation au Conservatoire national supérieur d'Art dramatique de Paris dans la classe de Michel Bouquet (1980-1981) avant d'être engagé par la Comédie-Française.

Au théâtre, il joue sous la direction de Jacques Lassalle dans plusieurs pièces telles que *Médée* d'Euripide (Cour d'Honneur du Palais des Papes, Avignon, 2000), *Monsieur X dit ici Pierre Rabier* de Marguerite Duras (Théâtre Vidy, Lausanne, 2003), *La Danse de mort* d'August Strindberg (Théâtre de l'Athénée, Paris, 2004) ou *Parlez-moi d'amour* de Raymond Carver (Théâtre de Vidy, Lausanne, 2008). Il joue également dans *Désiré* de Sacha Guitry, mise en scène de Serge Lipszyk (Théâtre de la Michodière, Paris, 2009), *La Discrète Amoureuse* de Lope De Vega, mise en scène de Justine Heynemann (Théâtre 13, Paris, 2015) ou plus récemment dans *Le Fils* de Florian Zeller, mise en scène de Ladislav Chollat (Comédie des Champs-Élysées, Paris, 2018). Entre 1981 et 1994, il joue dans une trentaine de pièces à la Comédie-Française où il est dirigé entre autres par Jacques Lassalle, Otomar Krejca, Antoine Vitez, Georges Lavaudant, Jean-Pierre Vincent ou Jean Michel Ribes. Au cinéma, il joue dans une vingtaine de films réalisés notamment par Yvan Attal, Alain Resnais, Coline Serreau, Isabelle Mergault, Mathieu Kassovitz ou Paul Vecchiali.

Il réalise plusieurs courts métrages tels que *Léon* (1982) ou *Les Fous de balles* (1997) et des documentaires comme *Ferveur, Comédie-Française* (1986), *Couleurs, Yves Saint-Laurent* (1988) ou plus récemment *Ferveur, Jacques Lassalle* (2001). Il co-réalise également avec Marianne Basler le long métrage *Monsieur X* (2009).

Dans le milieu du doublage, il est depuis plus de trente ans la voix française de Tom Hanks et celle de Tom Cruise depuis quinze ans. Pour les dessins animés, il est la voix de Timon dans *Le Roi Lion* et celle de Woody dans *Toy Story*. Il dirige les versions françaises de plus de cinquante films dont ceux de Steven Spielberg, Robert Zemeckis, Robert Redford, Bryan Singer ou James Gray.

Marianne Basler / co-metteuse en scène et interprète

Chevalier des Arts et des Lettres (2011)

Prix du syndicat de la critique de la meilleure comédienne – *Le Misanthrope*, mise en scène de Jacques Lassalle (1999)

Prix Suzanne Bianchetti (1998)

Prix Joseph Plateau de la meilleure actrice – *L'Ordre du jour*, réalisé par Michel Kliefi (1988)

Nomination - Molière de la révélation théâtrale pour *Le Cid* (1988)

Molière de la meilleure comédienne pour *Trahisons* (2000)

Marianne Basler a été formée au Conservatoire de Bruxelles puis à l'Histoire de l'Art (Université libre de Bruxelles). Au théâtre, elle joue notamment sous la direction de Jacques Lassalle dans *Andromaque* d'Euripide (Cour d'Honneur du Palais des Papes, Avignon, 1994), *L'Homme difficile* d'Hugo Von Hoffmannstahl (Théâtre de La Colline, Paris, 1996), *Un jour en été* de Jon Fosse (Théâtre de Vidy, Lausanne, 2001) ou *Loin de corpus christi* de Christophe Pellet (Théâtre de la Ville, Paris, 2012) ; Gérard Desarthe dans *Le Cid* de Pierre Corneille (MC93, Bobigny, 1988) et *Démons* de Lars Norén (Théâtre Vidy, Lausanne, 1995) ; Marcel Maréchal dans *Les Prodiges* de Jean Vauthier (Théâtre du Rond-Point, Paris, 1997) ; David Leveaux dans *Trahisons* d'Harold Pinter (Théâtre de l'Atelier, Paris, 1999) ; Jean-Claude Berutti dans *Je pense à Yu* de Carole Fréchette (Théâtre des Salins, Scène nationale de Martigues, 2012) ou Niels Arestrup dans *Big apple* d'Isabelle Le Nouvel (Théâtre de Paris, 2014).

Récemment, elle joue dans *Revenez demain* de Blandine Costaz, mise en scène de Laurent Fréchuret (Théâtre du Rond-Point, Paris, 2015), *Le Roi Lear* de William Shakespeare, mise en scène de Jean-Luc Revol (Théâtre de la Madeleine, Paris, 2015) et dernièrement *Huis clos* de Jean-Paul Sartre, mise en scène de Jean-Louis Benoit (La Cartoucherie, Vincennes, 2020). Elle est également dirigée par Pierre Pradinas, Brigitte Jacques, Jean-Louis Martinelli, Brigitte Jacques...

Au cinéma, elle joue dans plus de trente longs métrages dont *Rosa la rose, fille publique* réalisé par Paul Vecchiali (1984), film pour lequel elle a été nommée pour le César du meilleur espoir féminin, *Les Noces barbares* réalisé par Marion Hansel (1985), *Outremer* réalisé par Brigitte Rouan (1990), *Va savoir* réalisé par Jacques Rivette (2001), *Gespenster* réalisé par Christian Petzold (2005), *Sans rancune* réalisé par Yves Hanchar (2009), *Midnight in Paris* réalisé par Woody Allen (2010), *La Fin du silence* de Roland Edzard (2011), *Saint Laurent* réalisé par Jalil Lespert (2014) et plus récemment dans *Amanda* réalisé par Mikhaël Hers (2018) ou *Train de vies* réalisé par Paul Vecchiali (2018). Elle joue également sous la direction Claude Goretta, Jean-Pierre Mocky, Harry Kumel, Michel Kleifi, Roland Edzard, Léa Fazer, Coline Serreau, Jean-Charles Tacchela, Daniel Vigne, Robert Enrico ou Andrzej Zulawski.

À la télévision, elle joue dans une quarantaine de téléfilms et séries sous la direction notamment de Serge Ménard, Jacques Deray, Olivier Chatsky, Claude Goretta, Marion Sarraut, Daniel Vigne, Jean-Pierre Améris ou Caroline Huppert.

GALILÉE, LE MÉCANO

7 > 25 juillet à 12h55

Relâches 13 et 20 juillet

Durée : 1h20 | A partir de 12 ans

Générique

Texte **Marco Paolini, Francesco Niccolini, Michela Signori**

Mise en scène **Gloria Paris**

Scénographie, lumières **Roxane Mirza**

Création son **Anouk Audart**

Jeu **Jean Alibert**

LA PIÈCE

En rupture avec son époque, Galilée valide la thèse de Copernic : la Terre tourne autour du Soleil ! La lutte de l'homme de science avec l'Église peut commencer... De l'invention de la lunette astronomique à la transformation de la physique en une science expérimentale, ce spectacle nous conte la vie tumultueuse d'un aventurier de la pensée. Jean Alibert nous tient en haleine : comment Galilée n'a-t-il pas été brûlé ?

NOTE DE MISE EN SCÈNE

Quand j'ai quitté l'Italie pour venir m'installer en France j'ai emporté trois livres : mon manuel de philosophie, celui d'histoire de l'art et le *Dialogue sur les deux grands systèmes du monde* de Galilée, sans savoir pourquoi. Ce n'est certainement pas un livre distrayant à lire dans le fameux Palatino, le train de nuit qui reliait Rome à Paris. Mais la jeune bachelière que j'étais savait que ce livre était un symbole du savoir et de la liberté de penser et qu'il était important de l'avoir dans ses bagages ! Je l'ai oublié depuis, bien sûr, mais quand Jean m'a contactée pour me proposer cette aventure, je l'ai retrouvé dans ma bibliothèque, et me suis dit que peut-être le rendez-vous avec Galileo Galilei avait été pris il y a très très longtemps, et qu'il fallait y être !

Je n'aurais jamais imaginé mettre en scène un texte de Paolini. L'écriture du chef de file du théâtre-récit en Italie est très particulière, c'est du cousu-main, du sur mesure. Paolini conçoit, écrit et met en scène ses spectacles, il n'écrit pas un texte théâtral qui sera mis en scène par un tiers à travers les siècles.

C'est un acteur/auteur, qui, dans la lignée de Dario Fo, prend la liberté dans ses spectacles de nous raconter une vérité historique, politique ou scientifique par le prisme de l'anecdote et nous ouvre les portes du laboratoire de la pensée. Il nous raconte ici que les découvertes scientifiques sont un acte de création basé sur l'arbitraire du chercheur/penseur : et si Galilée ne s'était pas égaré pendant la messe en regardant le pendule, est-ce que la terre serait encore plate ?...

Il ne s'agit donc pas de porter sur scène simplement un texte mais l'idée d'un spectacle, d'un genre à part entière. Ce double rendez-vous avec Galileo et Paolini, qui a été pris à l'insu de mon plein gré, est possible seulement parce que Jean Alibert a partagé les tréteaux en Italie avec Dario Fo et Paolini. Je peux partager avec lui l'ADN de ma culture théâtrale, et ça, c'est un cadeau qui s'était caché au fond de ma valise !

Gloria Paris

PARCOURS

Gloria Paris / metteure en scène

Gloria Paris fait sa première mise en scène en 1994 au Jeune théâtre national et crée la compagnie Chant V. Elle alterne des pièces du répertoire classique avec des pièces plus contemporaines parmi lesquelles **Les Femmes savantes** de Molière, **La Fausse Suivante** de Marivaux, **Hedda Gabler** d'Henrik Ibsen, **La Machine infernale** de Jean Cocteau, **Eva Peròn** de Copi, **Filumena Marturano** d'Eduardo De Filippo, **Les Amoureux** de Carlo Goldoni ou **Les Insatiables** de Hanokh Levin. Après une longue collaboration avec le Théâtre de l'Athénée Louis-Jouvet à Paris entre 2002 et 2006, elle est artiste associée au Théâtre du Nord, Centre dramatique national de Lille-Tourcoing de 2008 à 2010 sous la direction de Stuart Seide.

Très intéressée par la danse et la musique depuis sa formation initiale, elle se rapproche du danseur/chorégraphe Daniel Lariou qu'elle met en scène dans **Divine** d'après **Notre-Dame-des-Flours** de Jean Genet. Elle accompagne également Cristiana Morganti (danseuse historique de Pina Bausch) dans la création d'un solo joué/dansé **Jessica and me** en tournée internationale depuis 2014. Pendant la saison 2017-2018 elle crée **Cages**, trilogie de Stefano Massini à l'Apostrophe, Scène nationale de Cergy-Pontoise.

Jean Alibert / interprète

Jean Alibert a été formé au Conservatoire d'art dramatique de Lyon (1979 à 1981), à l'issue duquel il obtient trois premiers prix en comédie moderne, classique et diction.

Il suit également une formation au Centre américain avec Blanche Salant puis une formation de commedia dell'arte qui l'amènera à travailler en Italie avec Carlo Boso, Eugenio Allegri et Dario Fo.

Au théâtre, il joue dans **Macbeth** de William Shakespeare, **L'Opéra de quat'sous** de Berthold Brecht, **Scaramouche** de Biancolelli-Boso, **Le Slave** de Bruno Boëglin d'après Fiodor Dostoïevski, **L'Orchestre** de Jean Anouilh, **Medea** de Jean Vauthier, mise en scène Patrice Kalhoven, **Collision** de Pierre Mertens, mise en scène Michel Pruner. Il participe pendant plusieurs années à l'aventure du Théâtre du Campagnol sous la direction de Jean-Claude Penchenat et joue dans les spectacles **Une des dernières soirées de carnaval** de Carlo Goldoni (Théâtre du Rond-Point), **Le Joueur** de Carlo Goldoni (Centre dramatique national de Corbeil-Essonne). Puis **À force de mots** de Jacques Audibert, ou **Amédée et les messieurs en rang** de Jules Romain.

Il joue également plusieurs pièces d'Anton Tchekhov : **La Cerisaie**, mise en scène Margarita Mladenova et Ivan Dobtcheff (Théâtre Sfumato, Sofia) ou **Les Trois Soeurs**, mise en scène Maria Zachentska (Théâtre Sfumato, Sofia). Il joue également **Richard II** de William Shakespeare, mise en scène Paul Desveaux, **Richard III** de William Shakespeare, mise en scène Guy Delamotte (Panta-Théâtre), **Au bois lacté** de Dylan Thomas, mise en scène Stuart Seide (Théâtre du Nord), **Henry VI** de William Shakespeare, mise en scène Thomas Jolly, **Richard II** de William Shakespeare, mise en scène Guillaume Severac-Schmidts et **Les Parisiens**, mise en scène d'Olivier Py (Festival d'Avignon, puis en tournée).

Puis c'est la rencontre avec Wajdi Mouawad en France et au Québec et les créations de **Littoral, Forêts**, la trilogie **Le Sang des promesses** (Cour d'honneur du Palais des papes, Festival d'Avignon puis au Centre National des Arts, Ottawa) ou **Oedipe-roi** et **Ajax** de Sophocle (Mons, Belgique, France puis Suisse). Il collabore également avec Jacques Descordes et crée **Quand les paysages de Cartier-Bresson** de Josep Peyre-Peyro et **Combat** de Gilles Granouillet.

Au Canada, centre national des arts d'Ottawa, il joue **L'Homme atlantique** et **La Maladie de la mort** de Marguerite Duras, mise en scène de Christian Lapointe et **Le Prince de Hombourg** d'Heinrich von Kleist, mise en scène de Giorgio Barberio Corsetti (Cour d'honneur du Palais des papes, Avignon).

Au Théâtre La Reine Blanche, il joue dans **Présents parallèles** de Jacques Attali, sous la direction de Christophe Barbier, et dans **La Danse de mort** d'August Strindberg sous la direction de Stuart Seide.

LE PARADOXE DES JUMEAUX

7 > 25 juillet à 15h

Générale ouverte à la presse le 6 juillet à 15h

Relâches 13 et 20 juillet

Durée : 1h15 | A partir de 12 ans

Générique

Texte **Jean-Louis Bauer, Elisabeth Bouchaud**

Texte publié aux éditions de **L'avant-scène théâtre**

Mise en scène **Bernadette Le Saché**

Jeu **Claire Aveline, Elisabeth Bouchaud, Karim Kadjar**

Scénographie, décors **Juliette Azémar**

Construction décors **François Mark**

Lumières **Paul Hourlier**

Peinture **Lisa Favreau, Juliette Azémar**

Costumes **Karen Serreau**

Textiles **Adèle Arnaud**

Création son **Stéphanie Gibert**

Production **Reine Blanche Productions**

LA PIÈCE

La pièce met en scène deux immenses physiciens du 20^e siècle : Marie Curie, qui comprit la radioactivité et découvrit le radium, et Paul Langevin, qui travailla sur l'électromagnétisme et la relativité. Après la mort de Pierre Curie, Marie Curie et Paul Langevin ont une liaison amoureuse. La presse d'extrême droite attaque alors l'« étrangère ».

Pendant cette période terrible, Marie est soutenue par sa sœur Bronia qui rêve de la ramener dans une Pologne en lutte pour son indépendance. Science, passion, exil : l'épopée d'une grande pionnière.

NOTE DE MISE EN SCÈNE

Notre histoire commence en 1907 dans le laboratoire parisien où travaille Marie Curie, et se termine à Stockholm en décembre 1911, à la remise de son prix Nobel de chimie. Marie Sklodowska Curie veuve de Pierre Curie, (tous deux récompensés par un prix Nobel de physique en 1903), devenue avec justice et justesse une icône mondiale. Bronia Sklodowska Dluska, sa soeur aînée, médecin, engagée politiquement en Pologne pour la libération de son pays du joug russe tsariste. Paul Langevin, grand physicien, dont les cendres reposent au Panthéon non loin des époux Curie. Voici les trois personnages de l'histoire véridique que vous allez suivre.

Ils vécurent en France et en Pologne il y a cent ans. Mais à l'intérieur des séquences de ce « documentaire », s'est glissée l'imagination, la folle du logis, pas si folle. Elle s'est invitée dans les âmes et les corps des personnages. Dans les émois de Marie, chamboulée dans ses sens, à 43 ans, par Paul Langevin. Elle s'est invitée dans leur histoire amoureuse compliquée et dans la relation très intime des deux soeurs Sklodowska.

En montant ce spectacle, je cherche comment s'articulent pour ces personnages leurs émotions privées (qui nous sont mal connues mais que l'on devine) avec leur travail scientifique (que tout le monde peut connaître).

On a mélangé du documentaire, de l'invention plausible, du rêve et du cauchemar. Les trois comédiens font vivre cette complexité.

Bernadette Le Saché

PARCOURS

Elisabeth Bouchaud / co-auteure, interprète «Marie Curie»

Élisabeth Bouchaud est auteure de théâtre, comédienne et physicienne. Diplômée de l'École centrale de Paris et docteure en physique, elle obtient en 1989 un Premier Prix d'art dramatique au Conservatoire de Bourg-la-Reine/Sceaux, où elle est élève de Cécile Grandin et de Jean-Pierre Martino.

Elle publie une centaine d'articles scientifiques dans des revues spécialisées, encadre une quinzaine de thèses, et enseigne aussi à l'étranger, notamment aux États-Unis (Caltech) et en Norvège (NTNU, Trondheim). Ses travaux scientifiques sont récompensés par de nombreux prix, dont le prix Louis Ancel de la Société Française de Physique, la médaille Lars Onsager de NTNU, et le prix Aniuta Winter-Klein de l'Académie des Sciences.

Elle joue plusieurs rôles au théâtre et écrit dix pièces, dont **La Tragédie de Médée**, mise en scène de Richard Bridge (Playroom de Cambridge, Royaume-Uni, 1993) ; **À Contre Voix**, mise en scène d'Isabelle Andreani (Festival d'Avignon Off, 1994) puis de Serge Danqueterre (Festival d'Avignon Off, 2000), et de Richard Bridge, en traduction anglaise (Grace Theatre de Londres, 1994) ; **Apatride**, mise en scène de Cécile Grandin (Festival d'Avignon Off, 2013 et théâtre de l'École normale supérieure de Paris, 2014). Elle reprend *La Reine Blanche* en 2014, dont elle fait la «scène des arts et des sciences».

En tant que comédienne, elle y crée, en 2016, sous la direction d'Antoine Campo, **La Chair et l'algorithme** de Jean-Louis Bauer. Elle écrit et joue dans **Puzzle**, adaptation théâtrale du film **Portrait d'une enfant déchue** de Jerry Schatzberg, mise en scène de Serge Danqueterre (*La Reine Blanche*, 2017). Elle écrit avec Jean-Louis Bauer **Le Paradoxe des jumeaux**, qui a été créé en 2017 à *La Reine Blanche*, où elle joue le rôle de Marie Curie. Elisabeth Bouchaud est également chevalière de l'Ordre National du Mérite (2008) et de La Légion d'Honneur (2019). Elle écrit et co-met en scène avec Grigori Manoukov le spectacle **De la matière dont les rêves sont faits**, créé en février 2021 à la Reine Blanche dans le cadre de représentations professionnelles et présenté en juillet de la même année à Avignon - Reine Blanche.

Bernadette Le Saché / metteure en scène

Après une licence de lettres à la Sorbonne, Bernadette Le Saché a été formée par Antoine Vitez (Conservatoire national supérieur d'Art dramatique, Paris, promotion 1973).

Au théâtre, elle joue notamment sous la direction de Philippe Adrien dans **Le Dindon** de Georges Feydeau (théâtre de la Tempête, 2011), **Bug** de Jean-Louis Bauer et Philippe Adrien (théâtre de la Tempête, 2012) et **Le Bizarre incident du chien pendant la nuit** de Mark Haddon (théâtre de la Tempête). Elle joue également dans **Entre les actes** de Virginia Woolf, mise en scène de Lisa Wurmser (Comédie de Picardie, Amiens, 2013), **Walpurg tragédie** de Stanisław Ignacy Witkiewicz, mise en scène de Jessica Dalle (Théâtre de la Cité Internationale, Paris) ou **Tribus** de Nina Raine, mise en scène de Mélanie Leray (Théâtre de Bourges). Elle a co-mis en scène **Mythes et termites de Jeanne Poimaure** de Jean-Louis Bauer.

Elle a tourné au cinéma, en particulier sous la direction de Pierre Zucca dans **Vincent mit l'âne dans un pré**, Jacques Doillon dans **Un sac de billes**, Claude Chabrol dans **Le Cheval d'orgueil** et de Volker Schlöndorff dans **Un amour de Swann**.

Elle a également tourné pour la télévision dans **Le Pain noir** de Serge Moati ou **Les Vivants et les morts** de Gérard Mordillat.

Claire Aveline / interprète «Bronia Sklodowska Dluska»

Claire Aveline a été formée par Jacques Lassalle (École supérieure de théâtre, Théâtre national de Strasbourg).

À l'issue de cette formation, elle est progressivement dirigée par plusieurs metteurs en scènes dont Jacques Lassalle, Gilles Chavassieux, Jean-Claude Fall, Bernard Sobel, Christian Jehanin, Jean-Marc Eder, Antoine Caubet, Karin Beier (création en Allemagne), Frédéric Fisbach, Stéphane Braunschweig (créations en France et en Italie), Giorgio Barberio Corsetti, Laurent Gutmann ou Jean-Pierre Berthomier. Sous la direction de Matthieu Roy, elle interprète le rôle de Livia dans **Qui a peur du loup ?** de Christophe Pellet.

Elle met elle-même en scène **Quelques mots sur le silence...**, trois textes de Samuel Beckett. Par ailleurs, au cours de sa carrière, elle intervient dans différentes formations d'art dramatique dont l'EDT91 actuellement.

Karim Kadjar / interprète «Paul Langevin»

Né à Téhéran en 1972, Karim Kadjar est un acteur irano-suisse. Après des études secondaires à Genève et à Saint-Gall (Suisse), il part à Paris se former artistiquement avec Zakariya Gouram au sein de la Cie. R.I.D.E.A.U. Il poursuit sa recherche autour du jeu d'acteur sous la direction d'Ariane Mnouchkine au Théâtre du Soleil.

En 1998, il fonde le Théâtre de l'Herbe Tendre avec le metteur en scène Christophe Ramirez, et crée plusieurs spectacles dont **Le Petit Bois** d'Eugène Ionesco. Il a joué entre-autres pour Philippe Goyard, Florence Lavaud, Betty Heurtebise, Delphine Baillieu, Dorian Rossel, Laurance Henry et Frédérique Mingant.

En 2013, son champ d'action s'élargit au cinéma, avec un second rôle dans le long-métrage de Jean-Rémi François **Un souvenir persistant**. En 2015, il tourne dans le téléfilm **Les Pieds dans le tapis** pour Arte, réalisé par Nader Takmil-Homayoun et produit par Agat Films. En 2017 il a le premier rôle dans **Leave to remain**, réalisé par Vincent Gallagher pour la télévision irlandaise. Il tourne également avec Alexandre Jousse dans **Massacre au débouché chiotte 2**. Il a enregistré **Paprika** de Bernadette Le Saché pour la radio.

DE LA MATIÈRE DONT LES RÊVES SONT FAITS

LA PARABOLE DU GUÉRISSEUR

7 > 25 juillet à 17h

Relâches 13 et 20 juillet

Durée : 1h20 | A partir de 14 ans

Générique

Texte **Elisabeth Bouchaud**

Mise en scène **Elisabeth Bouchaud et Grigori Manoukov**

Jeu **Grigori Manoukov**

Création lumières et création sonore **Paul Hourlier**

Costume **Aska Błazejowska et Elisabeth Bouchaud**

Production **Reine Blanche Productions**

LA PIÈCE

Début du XX^{ème} siècle : un énigmatique personnage se terre dans un village de Pologne. Guérisseur célèbre, il n'a jamais su d'où lui venait son don. S'adressant tour à tour au médecin qui le cherche, et aux deux femmes de sa vie, il nous fait revivre la fréquentation du mystère, et l'écartèlement entre science et religion. Soudain, du flux des souvenirs émerge cette rencontre cruciale avec le jeune homme qui se rêvait disciple pour, lui aussi, sauver des vies. Mais un talent peut-il se partager ?

Que peut-on transmettre de soi-même ? Qu'est-ce que soigner ? Un art ? Une science ? Une technique ? Quel est, dans cet acte, le rôle de l'empathie du «soignant» ? Celui de la psyché du «soigné» ?

NOTE DE MISE EN SCÈNE

La scénographie, très simple, évoque la campagne, un village reculé dans lequel il est vraisemblable qu'on puisse vivre en marge du monde. L'homme, en effet, est un ermite. Il ne veut plus de contact avec ses congénères.

On comprend qu'il est traqué. En fait, on l'a reconnu, bien qu'il se cache depuis plus de trente ans, et on veut qu'il aille soigner une mourante. Mais il a terriblement peur d'échouer, et veut s'enfuir. Tout au long de la nuit qui commence par cette panique, il revisite les épisodes de sa vie qui l'ont conduit là. Au fur et à mesure qu'il les comprend mieux, notre personnage arrive à faire la part des choses, et à retrouver sa juste place d'être humain. Son don, qui avait été pour lui, tour à tour, une bénédiction céleste tout à fait inattendue, et une malédiction absolue, redevient une simple chance, celle d'aider ses semblables, sans pour autant faire de lui un dieu.

Le jeu de l'acteur, aussi bien dans sa diction que dans ses gestes, et dans le langage de son corps, reflèteront cette évolution. La lumière, tout en clairs-obscur au début, deviendra de plus en plus franche, pour terminer sur une évocation solaire à la fin de la pièce. Une *Gnossienne* d'Erik Satie, mystérieuse, envoûtante, sera jouée à l'orgue pour évoquer la musique d'église et, par là, la tentation mystique du personnage. Elle se dérèglera petit à petit, avant de trouver une justesse et une légèreté finales.

Elisabeth Bouchaud & Grigori Manoukov

PARCOURS

Elisabeth Bouchaud / auteure, metteure en scène

Élisabeth Bouchaud est auteure de théâtre, comédienne et physicienne. Diplômée de l'École centrale de Paris et docteure en physique, elle obtient en 1989 un Premier Prix d'art dramatique au Conservatoire de Bourg-la-Reine/Sceaux, où elle est élève de Cécile Grandin et de Jean-Pierre Martino.

Elle publie une centaine d'articles scientifiques dans des revues spécialisées, encadre une quinzaine de thèses, et enseigne aussi à l'étranger, notamment aux États-Unis (Caltech) et en Norvège (NTNU, Trondheim). Ses travaux scientifiques sont récompensés par de nombreux prix, dont le prix Louis Ancel de la Société Française de Physique, la médaille Lars Onsager de NTNU, et le prix Aniuta Winter-Klein de l'Académie des Sciences.

Elle joue plusieurs rôles au théâtre et écrit dix pièces, dont **La Tragédie de Médée**, mise en scène de Richard Bridge (Playroom de Cambridge, Royaume-Uni, 1993) ; **À Contre Voix**, mise en scène d'Isabelle Andreani (Festival d'Avignon Off, 1994) puis de Serge Dangleterre (Festival d'Avignon Off, 2000), et de Richard Bridge, en traduction anglaise (Grace Theatre de Londres, 1994) ; **Apatride**, mise en scène de Cécile Grandin (Festival d'Avignon Off, 2013 et théâtre de l'École normale supérieure de Paris, 2014). Elle reprend *La Reine Blanche* en 2014, dont elle fait la «scène des arts et des sciences».

En tant que comédienne, elle y crée, en 2016, sous la direction d'Antoine Campo, **La Chair et l'algorithme** de Jean-Louis Bauer. Elle écrit et joue dans **Puzzle**, adaptation théâtrale du film **Portrait d'une enfant déchue** de Jerry Schatzberg, mise en scène de Serge Dangleterre (*La Reine Blanche*, 2017). Elle écrit avec Jean-Louis Bauer **Le Paradoxe des jumeaux**, qui a été créé en 2017 à *La Reine Blanche*, où elle joue le rôle de Marie Curie.

Sa pièce, co-écrite avec Florient Azoulay, **Majorana 370**, a été créée par Xavier Gallais à *La Reine Blanche* à Paris en janvier 2020. Elisabeth Bouchaud est également chevalière de l'Ordre National du Mérite (2008) et de La Légion d'Honneur (2019).

Grigori Manoukov / co-metteur en scène, interprète

Grigori Manoukov est né en 1961, il est diplômé de l'école dramatique du Théâtre d'Art académique de Moscou (1978-1983). Suite à cela, il intègre dans la troupe du Théâtre d'Art de Moscou dans laquelle il exerce jusqu'en 1991. La même année, il part vivre en France suite à une invitation de la Comédie de Bethune.

Installé en France, il joue plus d'une dizaine de spectacles et travaille avec des metteurs en scène tels qu'Alain Barsacq, Agathe Alexis, Patrick Sommier, Henri Bornstein ou Stéphane Fievet.

Il travaille également pour la télévision et le cinéma. Il compte à son actif plus de vingt-cinq films avec des réalisateurs tels que Luc Besson, Régis Wargnier, Eric Rohmer, les frères Dardenne, Jan Kounen, Jacques Maillot, ou Philippe Lellouche.

DÉPÔT DE BILAN

7 > 25 juillet à 19h05

Répétition générale ouverte la presse le 6 juillet à 19h05

Relâches 13 et 20 juillet

Durée : 1h | A partir de 12 ans

Générique

Texte et jeu **Geoffrey Rouge-Carrassat**

Collaboration artistique **Emmanuel Besnault**

Création lumière **Emma Schler**

Crédit photos **Victor Tonelli**

Production **Compagnie La Gueule Ouverte**

LA PIÈCE

Un homme nous accueille chez lui : dans son bureau. Il revient de ses vacances à la mer avec sa femme et ses enfants, et reprend le travail... ce travail qu'il aime... ce travail auquel il consacre tout son temps... ce travail qui le passionne tellement... qu'il en a oublié sa famille sur la plage.

Dépôt de bilan est un spectacle sur l'addiction au travail (ou workaholism).

NOTE D'INTENTION

En août 2019, cela faisait plus d'un an que je tentais vainement de terminer l'écriture d'une pièce à partir de la longue interview d'une secrétaire, à qui j'ai demandé de me raconter tout ce dont elle se souvient des trente années de sa vie qu'elle a passé dans une entreprise. Mais, malgré l'intérêt que je portais à ce témoignage, il me manquait un fil rouge. Quand, soudain, j'ai fait un burn out...

Il m'a semblé alors évident qu'il fallait que je parle de ça – ma relation malade au travail – que j'écrive à partir de mon expérience, tout en étant nourri de la matière de mes précédentes recherches. La création de ce spectacle a été éclairante, salvatrice, voire thérapeutique.

Selon des estimations américaines, 13% des femmes et 8% des hommes seraient concernés par le workaholism. Il existe encore peu de données sur le phénomène en France.

Geoffrey Rouge-Carrassat

PARCOURS

Geoffrey Rouge-Carrassat / texte et jeu

Geoffrey Rouge-Carrassat entre au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, à l'âge de 17 ans, où il travaille avec Daniel Mesguich, Xavier Gallais, Georges Lavaudant, Stuart Seide, Dieudonné Nianguna... En 2014, il présente sa première création, *La Sangria de Sanguille*, un spectacle chorégraphique pour 15 acteurs. En 2015, son texte *Y'a pire, faut pas s'plaindre !* est primé par le Centre National du Théâtre. En 2016-2017, il est artiste en résidence au Collège Cesária Évora de Montreuil (93), soutenu par la DRAC Île-de-France, les Fondations Rothschild et Paris Research University. Il écrit et met en scène *Imagine une cabane avec 11 adolescents* au Nouveau Théâtre de Montreuil. Suite à cette expérience, il crée *Conseil de classe* au Théâtre de Belleville.

En 2017, il joue plus de 100 fois Scapin dans *Les Fourberies de Scapin* mis en scène par Emmanuel Besnault au Théâtre du Lucernaire. En 2018, il crée *Roi du silence* au Festival de Villerville et obtient le Diplôme d'État de professeur de théâtre avec les félicitations du jury. Après un Master de Création Littéraire à l'Université Paris 8, il est actuellement doctorant au CNSAD.

Emmanuel Besnault / collaboration artistique

Il est formé au Conservatoire National supérieur d'Art dramatique de Paris dans les classes de Sandy Ouvrier, Nada Strancar et Xavier Gallais. En tant que metteur en scène, il fonde la compagnie de L'Éternel Été à 19 ans, devient artiste associé du Théâtre de Noisy le Grand de 2015 à 2017, puis du Théâtre de Montbrison en 2017/2018. Il compte 13 mises en scène à son actif, dont *Le Cercle de craie*, *Les Fourberies de Scapin*, *Le Petit Poucet*, *Ivanov*... Il anime également de nombreux stages et ateliers : Programme Education et Proximité à la Colline, option théâtre du Lycée Victor Hugo, école des Enfants Terribles... En tant que comédien, il joue notamment dans les créations de Wajdi Mouawad (*Notre Innocence*, à la Colline) et Olivier Py (*Le Cahier Noir*, au Centquatre). Il joue plus de 400 fois le rôle-titre d'Arlequin valet de deux maîtres de Goldoni à la Comédie Italienne de Paris.

Emma Schler / création lumière

Après une licence « Arts du Spectacle » à l'Université de Nice et une formation de technicienne de spectacle vivant à Montpellier, Emma Schler choisit la création lumière. Depuis 2014, elle accompagne plusieurs compagnies et réalise notamment les créations lumières des spectacles *Les Murmures d'Ananké* (Collectif ArpiS), *La Moitié du Ciel*, *Cinq Etoiles* (Collectif Dixit), et *IVANOV* (Compagnie Eternel Été/co-création avec Cyril Manetta). Elle rejoint la Compagnie des Mille Printemps en 2020 afin de réaliser la création lumière de *BIQUES*, mis en scène par Gabrielle Chalmont. Elle accompagne la Compagnie La Gueule Ouverte depuis 2019 et assure la création lumière du triptyque : *Conseil de classe*, *Roi du silence* et *Dépôt de bilan*, de Geoffrey Rouge-Carrassat.

L'ORDRE DU JOUR

RÉACTIONS EN CHAÎNE

7 > 25 juillet à 20h50

Générale ouverte à la presse le 6 juillet à 20h50

Relâches 10, 11, 13 et 20 juillet

Durée : 1h10

Générique

Texte d'après *L'Ordre du jour* d'Eric Vuillard – Prix Goncourt 2017

Editions Actes Sud

Adaptation, conception et interprétation **Dominique Frot**

Composition musicale **Eli Frot**

Avec la complicité et l'accompagnement de **François Nouel**

Création lumière Dominique Frot avec la complicité de **Christophe Forey**

Tableaux de **Jean-Pierre Guillard et Valérie Minetto**

LA PIÈCE

L'Allemagne nazie a sa légende. On y voit une armée rapide, moderne, dont le triomphe paraît inexorable. Mais si, au fondement de ses premiers exploits, se découvraient plutôt des marchandages, et de vulgaires combinaisons d'intérêts ?

Du récit d'Eric Vuillard, Dominique Frot fait naître une performance structurée par des moments de pur récit. Silences ponctués de sons, ou moments sonores ponctués de silences

NOTE D'INTENTION

La performance est organisée autour de l'idée de réactions en chaîne.

Elle sera structurée par des moments de pur récit, qui seront relayés par des moments dits de « vacuité » : silences ponctués de sonore, ou moments sonores ponctués de silences.

Ni pauses, ni entractes, ces temps suspendus sont un espace ouvert à disposition du public qui, selon chacun, pourra être un repos ou une ressource, un écho personnel conséquent à l'écoute précédente, une lucidité silencieuse, des élans d'interventions retenus, des prises de parole publique.

Cette performance comporte donc une forte part modulable, avec éventuelle réactions en chaîne du public.

Structure du récit

Le texte de Vuillard en son entier est construit comme une propagation en rhizomes. On peut structurer cette propagation du centre vers la périphérie en une superposition de 4 cercles.

Le premier point, central, part de Berlin, le second s'étend à l'Europe, le troisième au monde entier, le quatrième, contenant les trois autres, s'intéresse aux répercussions dans le temps.

Au centre, le futile en action, rencontres et arrangements des puissants (hommes politiques et industriels). Au-delà de ce cercle central, un autre cercle, celui du faux semblant des affrontements Européens.

Entre intimidations et parades, ils sauvent la face et masquent ainsi la résignation européenne à l'annexion de l'Autriche – et derrière cela la montée en puissance du nazisme, dont personne ne reconnaît la réalité.

Dominique Frot

PARCOURS

Eric Vuillard / auteur

Éric Vuillard est écrivain, cinéaste et scénariste français. Il publie un premier récit, *Le Chasseur*, en 1999, puis deux livres aux tons poétiques (dont *Tohu*, 2005), et un roman épique sur la conquête du Pérou par Pizarro et la chute de l'Empire inca, *Conquistadors* (2009), qui a reçu le Grand prix littéraire du Web – mention spéciale du jury 2009 et le Prix Ignatius J. Reilly 2010. Il a réalisé en 2006 un long métrage, *L'homme qui marche*, puis en 2008 *Mateo Falcone*, qui est une adaptation de la nouvelle de Prosper Mérimée.

En 2012, il reçoit le Prix franco-allemand Franz Hessel pour *La Bataille d'Occident* et *Congo*, puis le prix Valéry-Larbaud 2013 pour les mêmes livres. En 2014, il publie *Tristesse de la terre* qui obtient un beau succès, puis en 2016 *14 juillet* qui reçoit le prix Alexandre Viallate.

Son livre sur les coulisses de la Seconde Guerre mondiale, *L'Ordre du jour*, remporte le prix Goncourt 2017.

En janvier 2019, il publie un récit littéraire aux confins de la fiction et de l'Histoire, relatant des luttes sociales du Moyen Âge, *La guerre des pauvres*.

Dominique Frot / Adaptation, conception et interprétation

Dominique Frot est diplômée du Conservatoire National d'Art Dramatique de Paris et de l'École Normale Supérieure de Musique de Paris.

En été 2018, elle tourne pour le cinéma : *Un voyage en hiver* réalisé par Claus Drexel, distribué par Memento et Diaphana, et *Uman* réalisé par Xavier Durringer.

Auparavant entre 2010 et 2018 : *Soleil d'hiver* de Hong Kai Liang, *Ernest et Célestine en hiver* (voix) de Jean-Christophe Roger et Julien Chheng, *Louise en hiver* (voix) de Jean-François Laguionie, *The smell of us*, dernier film en date de Larry Clark, *Aux yeux des vivants* d'Alexandre Bustillo et Julien Maury.

Au cinéma, dans les années précédentes elle collabore entre autres avec Robert Enrico pour *Aux yeux de tous les miens*, Claude Miller pour *Mortelle randonnée* (1983), Gérard Oury pour *Le serpent à plume*, Claude Chabrol pour *La Cérémonie* (1995), Cédric Klapisch, Roland Jaffré, Laurent Bénégui...

En 2018, la voici dans *Le Père de mes enfants*, réalisé par Mia Hansen-Love (prix spécial du jury à Cannes), puis dans *Les mains libres* de Brigitte Sy (2009), et dans *Elle s'appelait Sarah* (2010) de Gilles Paquet-Brenner etc...

Côté Fiction TV récente : En 2019 elle tourne dans la série TF1 *Joséphine Ange Gardien*, deux épisodes de la collection France TV *Meurtre à*, sous la direction de Simon Astier et Claire De la Rochefoucauld, deux épisodes de la série Arte 18h30.

Auparavant, entre 2011 et 2018, elle joue le rôle central dans un épisode de la série *Camping Paradis* : « La Famille sans parent ». Elle joue également dans *Le Monde à l'envers* d'Anne Gifféri avec Isabelle Carré.

Jusqu'en 2015 elle poursuit le tournage des saisons de la série télé SODA, dans laquelle elle interprète l'un des rôles principaux, Mme Vergneaux.

A la télévision dans les années précédentes : Dominique Frot a travaillé sur de nombreuses fictions et séries parmi lesquelles *Blaque à part*, *Avocats et associés*, *Police district*, *Boulevard du Palais*, *La commune* (Canal +, 2009) ou *Profilage* (TF1, 2008) ou encore *Le Roi*, *l'écureuil* et *la couleuvre* (France 2, 2010).

Au théâtre, en 2019, elle travaille sur *L'Ordre du jour* d'Eric Vuillard (Goncourt 2017). En 2018 elle est au cœur du *Bonheur au quotidien*, mis en scène par Michel Alexandre au Théâtre Daunou. En 2017, elle interprète un rôle central dans une adaptation de Feydeau par Noëlle Renaude, à Nanterre-Amandiers.

Au théâtre, dans les années précédentes, elle a travaillé sous la direction de nombreux metteurs en scène dont Werner Schroeter, Daniel Jeanneteau, Hubert Colas, Luc Bondy, Thomas Ostermeier, Pascal Rambert, Claude Régy, François Verret ou encore Peter Brook.

Elle est engagée quelques années dans la troupe de la Schaubühne de Berlin.

Elle interprète de nombreux auteurs contemporains. Elle co-produit et met en scène, entre autres, *Du Hérisson* d'Eric Chevillard (Editions de Minuit) à la MC93 et en tournée aux Etats-Unis ; *Let's find the words*, adaptation de la correspondance entre Paul Celan et Ingeborg Bachmann, projet qui prend sa source au musée juif de San Francisco dans un partenariat qu'elle met en place avec les ambassades et les Goethe Instituts de San Francisco, Boston et New York.

Elle porte un intérêt particulier aux auteurs. Elle donne à entendre Eric Vuillard dès son deuxième livre. En 2018, elle est invitée par la BNF, L'Abbaye de Royaumont et l'Ircam, à intervenir sur le plateau de la BNF à l'occasion du centenaire de la mort de Claude Debussy, et y présente une adaptation de *La Bataille d'Occident* ; elle est invitée en 2018 par le théâtre National de Vilnius / Lituanie à reprendre le projet initié à la salle des Arcades de l'Hôtel de ville de Paris, à l'occasion de l'ouverture du congrès international de la mémoire du linguiste et sémioticien d'origine lituanienne Algirdas Julien Greimas.

Dominique Frot est régulièrement sollicitée pour de nombreuses interventions dans des institutions diverses. Elle enseigne au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, au Conservatoire du 16e arrondissement, a été sollicitée pour conduire des workshops dans les universités de Chicago et alentours, et a mené des stages de longue durée avec l'AFDAS en partenariat avec les CDN.

Elle est directrice de collection (*La Voix du papier*) aux éditions Delatour. Dans ce cadre, elle édite en 2019 le dernier livre de Laurent Bouhnik.